

CHINE

Une vague de répression contre les « immigrants clandestins » risque de s'abattre sur les réfugiés nord-coréens

Index AI : ASA 17/013/02

Amnesty International a fait part aujourd'hui (mercredi 27 mars 2002) de son inquiétude, les autorités chinoises ayant récemment annoncé qu'une nouvelle campagne de répression visant les « immigrants clandestins » serait menée en avril contre les Nord-Coréens.

Ces déclarations font suite à une action menée ce mois-ci par 25 Nord-Coréens, qui ont fait irruption dans l'ambassade d'Espagne à Pékin et ont exigé de se voir reconnaître le statut de réfugié.

Amnesty International a récemment reçu des informations indiquant que des rafles massives étaient menées contre les Nord-Coréens qui fuient la faim et les persécutions. Les autorités chinoises refusent toujours de prendre en compte le fait que ces personnes ont besoin d'une protection, et continuent à

considérer tous les Nord-Coréens comme des « immigrants clandestins ».

Amnesty International a également reçu des informations faisant état d'une vague de répression contre les groupes religieux et les organisations de défense des droits humains qui prêtent assistance aux réfugiés nord-coréens. Les autorités chinoises empêchent le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) de se rendre dans les régions frontalières et de fournir à ces personnes l'aide dont elles ont besoin.

Amnesty International demande de nouveau au gouvernement chinois de revoir sa politique envers les demandeurs d'asile nord-coréens, et de faire le nécessaire pour que leur cas soit examiné dans le cadre d'une procédure d'asile équitable et indépendante. Dans l'intervalle, les autorités devraient mettre fin aux placements en détention et aux renvois forcés.

Complément d'information

Poussés par la faim, des dizaines de milliers de Nord-Coréens ont fui

leur pays ces dernières années,
franchissant la frontière
sino-coréenne au niveau des
provinces du Jilin et du Liaoning,
dans le nord-est de la Chine.
Certains se cachent dans les collines
le long de la frontière et survivent
en cherchant de la nourriture dans
les poubelles, en mendiant ou en
volant. D'autres reçoivent une aide
de la communauté coréenne
présente sur place et
d'organisations humanitaires
étrangères, ou travaillent dans des
fermes ou des entreprises de la
région. Leur situation irrégulière les
expose particulièrement à
l'exploitation et au harcèlement.
Plusieurs sources ont indiqué que
des Nord-Coréennes avaient été
vendues comme épouses. _

**Pour obtenir de plus amples
informations, veuillez contacter le
Service de presse d'Amnesty
International, à Londres, au +44
20 7413 5566 ou consulter notre
site web : <http://www.amnesty.org>**